



## Circulaire 7829

du 10/11/2020

Enseignement supérieur :  
Circulaire relative aux modalités d'organisation des stages pour  
l'année académique 2020-2021 dans le contexte de la crise  
sanitaire lié à la Covid-19.

Cette circulaire complète la(les) circulaire(s) : n° 7554 et 7586

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution.

Type de circulaire	circulaire informative
Validité	à partir du 09/11/2020
Documents à renvoyer	non

Information succincte	Organisation des stages et crise sanitaire : 2020-2021
-----------------------	--

Mots-clés	Stages. Médical. Paramédical. Pédagogique.
-----------	--

### Etablissements et pouvoirs organisateurs concernés

Réseaux d'enseignement	Unités d'enseignement
<b>Wallonie-Bruxelles Enseignement</b>	Internats supérieur
<b>Ens. officiel subventionné</b>	Ecoles supérieures des Arts Hautes Ecoles Universités
<b>Ens. libre subventionné</b> Libre confessionnel Libre non confessionnel	

### Groupes de destinataires également informés

A tous les membres des groupes suivants :

- Les services de l'inspection (pour leurs unités respectives)
- Les pouvoirs organisateurs (pour leurs unités et réseaux respectifs)
- Les organes de représentation et de coordination de PO (pour leurs unités et réseaux respectifs)
- Les cabinets ministériels en charge de l'enseignement (pour leurs unités respectives)

Aux membres des groupes suivants, pour autant qu'ils soient inscrits au système de distribution :

- Les Délégués et Commissaires du Gouvernement auprès des Hautes Ecoles, des ESA et universités
- L'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES)
- Les organisations syndicales

### Signataire(s)

Adm. générale de l'Enseignement, Direction générale de l'enseignement supérieur, de l'enseignement tout au long de la vie et de la recherche scientifique (DGESVR), Etienne GILLIARD, Directeur général

### Personne(s) de contact concernant la mise en application de la circulaire

Nom, prénom	SG + DG + Service	Téléphone et email
Brigitte TWYFFELS	DGESVR - Direction de l'Enseignement supérieur	02/690.88.24 brigitte.twyffels@cfwb.be
Stella Matterazzo	DGESVR	02/690.88.00 stella.matterazzo@cfwb.be

Madame,  
Monsieur,

Je vous prie de trouver ci-après la circulaire relative aux modalités d'organisation des stages pour l'année académique 2020-2021 dans le contexte de la crise sanitaire lié à la Covid-19.

Je vous remercie pour votre collaboration.

Le Directeur général

Etienne GILLIARD

Madame, Monsieur,

Les dispositions de la présente circulaire s'adressent aux Universités, Hautes Ecoles et Ecoles supérieures des Arts.

Cette circulaire a pour objectif de préciser et de compléter le cadre existant en matière d'organisation des stages et, le cas échéant, d'autres activités d'intégration professionnelle.

Ainsi, elle met l'accent sur la notion de stage et l'interprétation qui peut en être donnée. Elle apporte des précisions pour l'ensemble des formations organisant de l'enseignement pratique : les formations menant à des professions non réglementées, les formations menant à des professions réglementées à caractère pédagogique et les formations menant aux autres professions réglementées.

Elle contient également des dispositions sur les activités des étudiants prestées dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire, qu'il s'agisse d'activités de volontariat ou effectuées sous contrat de travail étudiant.

Enfin, elle rappelle les directives établies en matière de testing.

## **A. Définitions**

- Activités d'intégration professionnelle : « *activités d'apprentissage de certains programmes d'études constituées d'activités liées à l'application des cours, dans un cadre disciplinaire ou interdisciplinaire, qui peuvent prendre la forme notamment de stages, d'enseignement clinique, de travaux de fin d'études, de séminaires, de créations artistiques ou d'études de cas* »<sup>1</sup>.
- Stages : « *activités d'intégration professionnelle particulières réalisées en collaboration avec les milieux socioprofessionnels en relation avec le domaine des études, reconnues et évaluées par le jury concerné* »<sup>2</sup>.

## **B. Les formations menant à des professions non réglementées**

1. La notion de stage n'étant pas plus amplement définie, il convient, dans le contexte actuel, d'en adopter une interprétation souple, innovante et évolutive. Ainsi, les normes sanitaires applicables dans les différents secteurs et la généralisation du télétravail doivent conduire à envisager une organisation des stages qui puisse valider les activités organisées à distance. Par exemple, un étudiant qui doit faire un stage d'observation d'un certain nombre d'heures pourrait faire valider les heures passées en visioconférence avec son maître de stage.

---

<sup>1</sup> Article 15, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, du décret du 7 novembre 2013 définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études, dit décret Paysage.

<sup>2</sup> Article 15, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 63<sup>o</sup>, du même décret.

2. Si, malgré cette conception souple de la notion de stage, des problèmes devaient persister, il appartiendrait aux jurys d'examiner les situations au cas par cas, en accord avec l'étudiant concerné. Il pourrait être prévu, par exemple, de :

- compléter le stage par d'autres activités d'intégration professionnelle (telles que travaux de recherche, séminaires, créations artistiques, études de cas, etc.) ;
- remplacer le stage par une autre unité d'enseignement ;
- valoriser le stage qui n'aurait pas été effectué complètement.

3. Dans les contenus communs minimaux des études de bacheliers établis par l'ARES, en application de l'article 125, § 2, du décret Paysage, il peut y avoir des exigences minimales relatives au contenu des stages ou au minimum d'heures à prester dans ce cadre. S'il n'est pas possible de respecter ces exigences, il convient d'en faire part à l'ARES afin que celle-ci puisse éventuellement revoir ces contenus minimaux pour cette année académique.

### **C. Les formations menant à des professions réglementées à caractère pédagogique**

#### **1. Pour les formations pédagogiques de type court (bachelier : instituteur préscolaire, bachelier : instituteur primaire, bachelier : agrégé de l'enseignement secondaire inférieur)**

Il convient de se référer au décret du 12 décembre 2000 définissant la formation initiale des instituteurs et des régents.

L'article 4, alinéa 2, 6°, de ce décret mentionne un volume horaire global minimal d'activités d'apprentissage de savoir-faire de 780 heures au terme du cursus (regroupant les B1, B2 et B3).

Conformément à l'article 10 de ce décret, ces activités de savoir-faire s'articulent autour de la théorie et de la pratique : elles consistent, d'une part, en des ateliers de formation professionnelle et, d'autre part, en des stages pratiques d'enseignement en situation réelle.

Le même article apporte les précisions suivantes concernant ces deux composantes :

*« Les ateliers de formation professionnelle proposent aux étudiants un ensemble d'activités susceptibles de faire émerger des compétences méthodologiques et un regard réflexif sur celles-ci. Ils leur permettent d'expérimenter, d'observer et d'analyser les différentes composantes de la profession. Ils intègrent la didactique disciplinaire et générale dans le cadre d'activités organisées à la fois sur le terrain et à la haute école.*

*Les stages en situation réelle sont organisés dans les trois années d'études. En première année, ils consistent en activités d'observation participante, en accompagnant le maître de stage. Ils peuvent amener progressivement l'étudiant, en étroite collaboration avec le maître de stage, à prendre en charge une classe. En deuxième et troisième année, l'étudiant prend effectivement en charge une classe. »*

Compte tenu que l'organisation des cours pourrait dans certains cas être « hybride » dans les écoles qui accueillent les stagiaires, il faut entendre par « situation réelle », le travail pédagogique réalisé tant en distanciel qu'en présentiel.

Par ailleurs, aucune répartition du volume horaire des ateliers de formation professionnelle et des stages n'est prévue légalement<sup>3</sup>. En conséquence, il est possible de moduler la répartition du volume horaire des deux types d'activités composant les activités d'apprentissage de savoir-faire et d'accorder une prépondérance aux ateliers de formation professionnelle, en remplaçant, s'il échet, une partie du volume des stages par des activités relevant des ateliers de formation professionnelle. Si un volume minimal est toutefois prévu dans les contenus communs minimaux déterminés par l'ARES en application de l'article 125, § 2, du décret Paysage, il est renvoyé au point B.3.

La notion d'« ateliers de formation professionnelle » laisse suffisamment de marge de manœuvre pour déterminer les activités susceptibles d'en faire partie.

## **2. Pour les formations pédagogiques de type long (étudiants inscrits en dernière année de tout master à finalité didactique ou inscrits à la formation menant à l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur)**

Il y a lieu de respecter les dispositifs légaux encadrant les formations pédagogiques de type long.

À ce titre, il convient de se référer aux textes spécifiques suivants :

- Pour les Ecoles supérieures des Arts : l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 17 septembre 2003 organisant l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur dans les Ecoles supérieures des Arts, organisées ou subventionnées par la Communauté française qui fixe un volume horaire global minimal d'activités d'apprentissage de savoir-faire de 80 heures (article 4, 4<sup>o</sup>) ;
- Pour les Hautes écoles et les Universités : décret du 8 février 2001 définissant la formation initiale des agrégés de l'enseignement secondaire supérieur qui définit un volume horaire global minimal d'activités d'apprentissage de savoir-faire de 90 heures (article 4, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>).

Ces dispositions sont applicables au master à finalité didactique en vertu de l'article 70, § 2, 1<sup>o</sup>, du décret Paysage.

Conformément à l'article 9 de l'arrêté du 17 septembre 2003 et du décret du 8 février 2001, ces activités de savoir-faire s'articulent autour de la théorie et de la pratique : elles consistent, d'une part, en des séminaires d'analyse des pratiques et, d'autre part, en des stages en situation réelle.

L'article 9 de ces deux textes légaux apporte les précisions suivantes concernant ces deux composantes :

*« Les séminaires d'analyse des pratiques offrent aux étudiants un ensemble d'activités susceptibles de faire émerger des compétences et attitudes professionnelles et un regard réflexif sur celles-ci.*

---

<sup>3</sup> En effet, l'annexe au décret du 12 décembre 2000 a été implicitement abrogée par l'article 166 du décret Paysage qui prévoit notamment que le dernier alinéa de l'article 4 du décret du 12 décembre 2000 est supprimé.

Le dernier alinéa de l'article 4 indiquait ceci : « La grille horaire minimale et le volume horaire pour les sections préscolaire, primaire et secondaire est annexée au présent décret. » Dans la mesure où seul l'article 4 renvoyait à cette annexe, il n'y a plus lieu de s'y référer.

*Ils leur permettent d'expérimenter, d'observer et d'analyser les différentes composantes de la profession, d'élaborer progressivement leur identité professionnelle et de planifier leur perfectionnement ultérieur.*

*Les stages en situation réelle comprennent :*

- 1. les stages d'observation participante, avec l'accompagnement d'un enseignant en fonction, des activités d'enseignement et des autres activités se déroulant au sein d'un établissement scolaire ;*
- 2. les stages d'enseignement qui mettent progressivement les étudiants en situation de responsabilité d'enseignement ;*
- 3. les stages d'activités scolaires hors cours où les stagiaires sont impliqués de manière effective dans des activités non didactiques, liées au fonctionnement de l'établissement et aux relations entre ses différents acteurs. »*

Compte tenu de l'organisation « hybride » des cours dans les écoles qui accueillent les stagiaires, il faut entendre par « situation réelle », le travail pédagogique réalisé tant à distance qu'en présentiel.

Aucune répartition du volume horaire des séminaires d'analyse des pratiques et des stages n'est prévue légalement.

En pratique, il est constaté que le programme annuel de l'étudiant est souvent plus important en termes de volume horaire des activités de savoir-faire que ce qu'impose le prescrit légal.

Par conséquent, il est possible de :

- diminuer le volume horaire des activités d'apprentissage de savoir-faire pour atteindre le seuil minimal de 80 ou 90 heures prévu légalement ;
- moduler la répartition du volume horaire des deux types d'activités composant les activités d'apprentissage de savoir-faire, afin par exemple d'accorder une prépondérance aux séminaires d'analyse des pratiques, en remplaçant dans ce cas une partie du volume des stages par des activités relevant des séminaires d'analyse des pratiques.

La notion de « séminaires d'analyse des pratiques » prévue par l'article 9 des textes précités laisse suffisamment de marge de manœuvre pour déterminer les activités susceptibles d'en faire partie.

#### **D. Les formations menant aux autres professions réglementées**

En ce qui concerne les formations menant aux professions sectorielles visées par la Directive européenne 2005/36/CE (dentiste, médecin, vétérinaire, pharmacien, infirmier responsable de soins généraux, sage-femme, architecte), la Commission européenne insiste sur le strict respect des exigences minimales des formations prescrites par ladite Directive afin que les diplômés puissent bénéficier de la reconnaissance automatique de leur diplôme.

Pour les autres formations menant à un titre professionnel relevant d'une profession des soins de santé et réglementées par des législations fédérales (kinésithérapeute et professions

paramédicales), il convient de respecter les prescrits minimaux en matière de stages repris dans ces législations.

Dans le contexte de surcharge des structures de soins et de maintien de l'activité essentielle relevant du traitement d'autres pathologies, il est essentiel de permettre aux étudiants dans les filières médicales et paramédicales de réaliser leurs stages, de venir renforcer les équipes dans les établissements de soins et d'obtenir le plus rapidement possible leur diplôme.

Dès lors, il convient de se référer aux principes de la charte ci-annexée.

#### **E. Pour toutes les formations, la valorisation des activités prestées dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire de la Covid-19 sous forme de volontariat et/ou d'un contrat de travail étudiant**

Les étudiants visés peuvent bénéficier d'une valorisation des activités effectuées durant cette période de crise sanitaire comme heures de stage.

Le jury décidera, après avoir confirmé l'adéquation entre la nature des tâches effectuées par ces étudiants et leur programme d'études, et pour autant qu'un encadrement pédagogique minimal ait pu être assuré, de valoriser comme activités de stages, en totalité ou en partie, les compétences acquises par l'étudiant durant cette période.

#### **F. Testing**

Pour certains stages, un test Covid-19 avant l'accueil du stagiaire est exigé par le lieu de stage.

Si la politique sanitaire du lieu de stage prévoit un test à l'entrée, le coût est à charge de l'« employeur ».

Les directives établies par Sciensano en matière de testing s'appliquent au stagiaire au même titre qu'au personnel de l'institution d'accueil. Ces directives sont reprises sur le site de Sciensano via le lien suivant :

[https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/COVID-19\\_procedure\\_contact\\_FR.pdf](https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/COVID-19_procedure_contact_FR.pdf)

***ANNEXE A LA CIRCULAIRE***

## **Charte sur la continuité des stages en milieu hospitalier et extrahospitalier dans le cadre de la pandémie Covid-19**

### **Contexte**

Dans le contexte actuel marqué par la recrudescence de l'épidémie de COVID -19, la surcharge des structures de soins s'accroît compte tenu du nombre exponentiel de patients hospitalisés atteints par la Covid-19 et du nécessaire maintien de l'activité essentielle relevant du traitement d'autres pathologies.

Les Ministres de l'Enseignement obligatoire, supérieur et de promotion sociale de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont dès lors demandé l'établissement d'une charte entre les différents acteurs des soins de santé de Wallonie et de Bruxelles.

Dans ce contexte, il convient de maintenir l'accès des étudiants (infirmiers, sages-femmes, aides-soignants, aides-familiaux, médecins et issus des formations du département paramédical, technologues Imagerie et laboratoire médicaux) et des enseignants/maître de formation pratique aux lieux de stages dans les structures hospitalières et extrahospitalières et de travailler en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés.

La priorité est de diplômer le maximum d'étudiants atteignant le seuil de compétence attendu cette année scolaire/académique et les suivantes, il est donc important de ne pas examiner la situation uniquement à court terme.

La présente charte vise à rencontrer cet objectif et à engager la responsabilité, d'une part, des établissements de l'enseignement obligatoire, supérieur et de promotion sociale de la Fédération Wallonie-Bruxelles et, d'autre part, des établissements de soins s'engageant à respecter les principes énoncés ci-dessous.

### **Principes**

#### **Entre les établissements de soins et l'Enseignement supérieur, obligatoire et de promotion sociale :**

- Pour assurer l'avenir des professions et les recrutements futurs, la priorité absolue est d'amener, dans les délais prévus, les étudiants (cités ci-dessus) à la diplomation, tout en maintenant la qualité de la formation. Cela implique que tous les stages des formations relevant du domaine de la santé soient maintenus et que les engagements entre les partenaires ayant signé une convention soient respectés plus particulièrement concernant les quotas établis.
- Le lieu de stage assure au stagiaire et à son enseignant la fourniture du matériel de protection individuel et la mise à disposition des tenues de travail ainsi que leur entretien dans les mêmes conditions que pour le personnel soignant de l'institution d'accueil et ce, en conformité avec les dispositions prévues par Sciensano.

Annexe à la circulaire relative aux modalités d'organisation des stages  
pour l'année académique 2020-2021 dans le contexte de la crise sanitaire lié à la Covid-19

- L'accompagnement pédagogique devant s'intensifier et devant être garanti, il convient d'assurer l'accès aux de structures de soins aux enseignants/maîtres de formation pratique afin de permettre un encadrement en présentiel et ce, majoritairement pour les étudiants infirmiers et soignants. L'encadrement à distance peut néanmoins être organisé pour les autres formations paramédicales ou lorsque le déficit/manque d'enseignants/maîtres de formation pratique ne permet plus le présentiel.
- Les enseignants, les CPMS, les « points santé » ou les « services d'aide à la réussite » assurent également un accompagnement psychosocial.
- Lorsque les enseignants assurent un encadrement en présentiel, ils doivent bénéficier des mêmes dispositions (notamment en terme de matériel de protection individuelle et de tenues) que le personnel du lieu de stage.
- Il convient de garantir la transmission des informations relatives à un possible contact à risque ou toute autre donnée spécifique à la situation sanitaire et utiles à l'organisation du stage entre le lieu d'accueil, le stagiaire et l'établissement d'enseignement dont celui-ci dépend.
- Il convient de permettre une flexibilité, d'un commun accord entre l'établissement de soins et l'établissement d'enseignement en vue :
  - d'adapter les plages horaires pour ce qui concerne les prestations réalisées dans le cadre du stage y compris les weekends, les nuits (pour les étudiants de 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> blocs du bachelier et de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> du brevet en soins infirmiers), les jours fériés et les vacances scolaires en se calquant si possible sur l'horaire du personnel.
  - d'ouvrir d'autres terrains de stages si nécessaire, d'un commun accord, dans le respect des prescrits légaux (notamment dans le domaine du travail) et ceci, tout en prenant en considération l'apprentissage de l'étudiant pour garantir le suivi de son cursus dans l'objectif d'amener un maximum d'étudiants à être diplômé dans les délais prévus.

La répartition des étudiants sera équitable entre les services et le nombre d'étudiants sera établi en fonction du nombre de professionnels sur base de ratios définis conjointement entre les établissements.

- La formation des stagiaires aux règles d'hygiène adaptées au contexte de la crise sanitaire sera assurée à travers des formations données par les établissements d'enseignement et les institutions de soins. Ceux-ci mettront à disposition des étudiants, notamment via ordinateur ou smartphone, des webinaires spécifiques, des formations complémentaires ou des séances de sensibilisation en la matière. Les établissements d'enseignement en collaboration avec les établissements de soins s'assurent que ces consignes et règles d'hygiènes sont conformes aux bonnes pratiques définies par Sciensano et aux procédures en vigueur dans les établissements de soins.
- Les établissements d'enseignement supérieur mettront à disposition des institutions de soins un exemplaire du contenu de la matière vue dans les chapitres relatifs aux règles d'hygiène

hospitalière, à la physiopathologie et à la pharmacologie spécifiques à la Covid-19. Les institutions de soins mettront quant à elles à disposition les outils développés pour former leur personnel.

- Les directives établies par Sciensano en matière de testing ([https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/COVID-19\\_procedure\\_contact\\_FR.pdf](https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/COVID-19_procedure_contact_FR.pdf)) s'appliquent aux étudiants au même titre qu'aux établissements d'accueil et d'enseignement.

**L'enseignement obligatoire, supérieur et de promotion sociale s'engage à :**

- Encourager la conclusion de contrats de travail (jobistes) avec des étudiants/des stagiaires de 3ème année, 3ème année complémentaire (enseignement 4ème degré brevet soins infirmiers) et de 4ème année – spécialisation (bachelier), les dernières années étudiants en médecine pendant l'année ou les congés scolaires ;
- Organiser la possibilité de reconnaître ce temps de travail comme heures de stage réglementaire dans le cas où l'étudiant manquerait d'heures de stage et qu'il pourrait démontrer, dans un dossier validé par son employeur (adéquation entre la nature des tâches effectuées durant le travail et celles prévues par son programme d'études et /ou les différentes législations en vigueur en la matière) et pour autant qu'un encadrement pédagogique ait pu être assuré. A ces conditions, le jury pourrait décider de valoriser comme heures de stage, en totalité ou en partie, les compétences acquises par l'étudiant durant cette période de travail. La priorité doit cependant rester pour tous à la réalisation des stages et au suivi des activités d'enseignement tels que prévus au planning de l'étudiant ;
- Encourager le renforcement des équipes de soins par la conclusion de d'un contrat de travail (jobiste) pour les enseignants/maîtres de stage qui se porteront volontaires.
- Encourager la mobilisation d'étudiants volontaires par l'intermédiaire des plateformes existantes dont celles mises en place par l'AVIQ en Région Wallonne et IRISCARE en Région bruxelloise.